



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUNA Y DE BARCELONA,

DEL SABADO 7 DE SETIEMBRE DE 1811.

Sa. Regina Virgen y Martin.

Las Q. H. están en la Iglesia de las Religiosas Capuchinas; se reserva à las seis de la tarde.

DI A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
5 á las 11 de la noc.	19 grad.	28 p. 3 1/2	O. Nubes llovido.
6 á las 6 de la mañ.	18	28 2	Idem Nubes.
6 á las 2 de la tard.	21	28 3	S. E. Idem

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris 22 juillet.

A. S. A. Mgr. le prince de Neuchâtel et de VVagram.

Badajoz le 24 juin 1811.

Monseigneur, Hier, toute la cavalerie des armées de Portugal et du midi a été portée en reconnaissance sur la ligne ennemie. M. le maréchal duc de Raguse a dirigé le général Montbrun sur Campo-Mayor, où il a rencontré 1200 chevaux portugais et deux divisions anglo-portugaises. Il n'y a pas eu d'engagement sur ce point.

J'avais donné ordre au général Latour-Maubourg de diriger la colonne de dragons commandée par le général Bron, vers Villaviciosa; elle n'a rien rencontré, et est rentrée sans avoir poussé jusqu'à cet endroit.

Le général Latour-Maubourg ayant fait passer des gués de la Guadiana entre Jurumenha et l'embouchure de la Caya, au restant de la cavalerie de l'armée du Midi, il s'est porté directement sur Elvas. La colonne de droite, qui était commandée par le général Briche, a occupé pendant quelques instans cinq escadrons anglais qui lui étaient opposés, tandis que la brigade du général Bouvier-des-Eclats, à la tête de laquelle était le 1.^{er} régiment de la Vistule, manœuvrait sur la droite.

Ce mouvement a réussi: deux escadrons du 11.^e régiment, dit des chevaux-légers anglais et des hussards hanovriens, ont été détruits; 3 officiers et 150 cavaliers avec leurs chevaux sont

IMPERIO FRANCES.

Paris 22 de Julio.

A. S. A. Monseñor el Príncipe de Neuchatel y de VVagram.

Badajoz 24 de Junio de 1811.

Monseñor: Ayer toda la caballería de los ejércitos de Portugal y mediodia pasó à reconocer la línea enemiga. Mgr. el mariscal duque de Ragusa dirigió el general Montbrun sobre Campomayor en donde encontró 1200 caballos portugueses y dos divisiones angloportuguesas. En este punto no hubo el menor encuentro.

Habia dado orden al general Latour-Maubourg para que dirigiera sobre Villaviciosa la columna de dragones mandada por el general Bron; la que no encontró cosa alguna, y regresó sin haber seguido hasta dicho parage.

El general Latour-Maubourg habiendo mandado que los restantes de la caballería del ejército del mediodia pasase los vados del Guadiana entre Jurumenha y la embocadura del rio Caya, marchó directamente sobre Elvas. La columna de derecha mandada por el general Briche, tuvo ocupados por algun tiempo cinco escuadrones ingleses que se le habian opuesto, mientras que la brigada del general Bouvier-des-Eclats, à cuyo frente estaba el primer regimiento del Vistula, maniobraba sobre la derecha.

Esto movimiento surtió su efecto: quedaron destruidos dos escuadrones del regimiento 11 llamado de Caballos ligeros ingleses, y húsares hanoverianos; tres oficiales, y 150 hombres

restés en notre pouvoir ; l'ennemi a eu en outre plusieurs morts et un grand nombre de blessés. Les 1.^e et 10.^e particulièrement ont été engagés ; cette affaire leur fait honneur. M. le colonel Lallemand a été légèrement blessé, ainsi que dix cavaliers. Dix autres escadrons anglais sont restés à une distance respectueuse, et n'ont pas voulu s'engager.

D'après les renseignemens que l'on a recueillis, il paraîtrait qu'il y a desunion dans l'armée alliée. Ont dit que les troupes espagnoles, commandées par le général Blacke, retournaient vers l'embouchure de la Guadiana et le comté de Niella ; que les anglais et les portugais ont déjà fait filer des troupes vers le Tage, et envoyé leurs équipages à Lisbonne ; que lord Wellington s'est dirigé sur Lisbonne ; et que les ennemis ont envoyé sur cette ville plus de 8000 malades ou blessés.

On annonce également l'arrivée d'un renfort considérable venant d'Angleterre, qui a dû débarquer il y a peu de jours à Lisbonne. Le régiment de chevaux-légers qui a éprouvé devant Elyas l'échec dont je viens de parler, avait joint l'armée trois jours auparavant.

Je suis avec un profond respect, monseigneur, de V. A. S. le très-humble et très-obéissant serviteur, le général en chef de l'armée du midi.

Signé, maréchal duc de Dalmatie.

CATALOGNE.

Suite d'hier.

Ministres du Sanctuaire, pourquoi n'employez-vous pas votre puissante influence ? Pourquoi ne faites-vous point tonner la parole de Dieu ? (11)

(11) Pourquoi la parole de Dieu doit-elle tonner sur les événemens de la guerre ? Ne serait-ce point agir contre les intérêts de la religion ? Ceux qui ne la connaissent point ou qui ne veulent point la suivre, ne la regarderaient-ils pas comme un foyer de destruction, de sang et de malheurs ? oui sans doute, cela serait ainsi. Supposons encore qu'il y eût dans la Province des ministres de Dieu capables de se laisser corrompre par votre influence, et que profanant par d'exécrables mensonges la chaire de vérité, ils se portassent à publier, comme par inspiration divine, les rêves de leur fanatisme ; que diraient-ils encore ? Leur barbare éloquence se bornerait à amplifier des lieux communs, à calomnier des princes qu'ils n'ont pas l'avantage de connaître, à injurier un Gouvernement qui protège par système et avec force la religion catho-

de cavalleria con sus caballos fueron hechos prisioneros : à mas de esto el enemigo tuvo varios muertos y un gran número de heridos. Los regimientos 1.^o y 2.^o en particular se vieron empeñados : esta accion les hace honor. El Coronel Lallemand ha sido herido ligeramente, como tambien diez hombres de à caballo. Otros diez esquadrones ingleses que habia se mantuvieron à una distancia respetuosa, y no quisieron empenarse.

Segun las noticias que se han recogido, parece que en el ejército aliado hay desunion. Dícese que las tropas españolas, mandadas por el general Blacke se vuelven à la embocadura del Guadiana, y condado de Niella ; que los ingleses y portugueses han hecho desfilarse sus tropas hacia el Tago, y embiado sus bagages à Lisboa ; que lord Wellington se ha dirigido sobre Lisboa ; y que los enemigos han remitido à esta ciudad mas de 8000 entre enfermos y heridos.

Se habla tambien de un refuerzo considerable procedente de Inglaterra, el qual ha debido desembarcar en Lisboa pocos dias hace : El regimiento de caballos ligeros que ha experimentado el descalabro de que acabo de hablar, solo habian mediado tres dias desde el de su reunion con el ejército.

Soy, Monseñor, con un profundo respeto de V. A. S. el mas humilde servidor, el general en jefe del ejército del mediodia.

Firmado el Mariscal duque de Dalmacia.

CATALUÑA.

Continuacion de ayer.

Ministros del santuario, ¿ Como no empleais vuestro poderoso influxo ? ¿ Como no truena en vuestras bocas la palabra de Dios (11) ?

(11) ¿ Porqué la palabra de Dios ha de tronar sobre los asuntos de la guerra ? ¿ No serán estos pasos dados contra la Religion misma ? ¿ No hará que los que no la siguen ni conocen, la miren como un fomes de destruccion, sangre, y lamentos ? Seguramente será así. Pero aun quando en la Provincia hubiere ministros del altar capaces de dexarse corromper de vuestro influxo ; y aun quando profanando con la execrable mentira las cátedras de la verdad santa y hermosa, se arroja alguno à vender por inspiracion divina, los devaneos de su fanatismo ; ¿ qué dirá ? Ah ! Su bárbara eloquencia se limitaria à amplificaciones y lugares comunes. Calumniaria unos principes que no ha tenido el honor de conocer ; injuriaria un sistema de gobierno que con predileccion protege el catolicismo ; blasfemaria de unos hombres llenos

lique; à blasphémer contre quelques personnages pleins de magnanimité et d'héroïsme. Quelle folie! quel renversement d'idées! quelle source de maux irréparables! Nous voulons encore que la famille de Napoléon, loin de protéger hautement le Catholicisme, eût le peuple de Dieu en horreur, qu'il le poursuiwit avec la même fureur que Nabuchodonosor aux Israélites; et pour quoi ne pas imiter aujourd'hui la conduite du peuple d'Israël; d'autant plus que les vainqueurs ne nous ont point chassé de Jérusalem pour nous amener captifs dans Babylone? Savez-vous ce que fit ce peuple qui par ses péchés s'était attiré la colère du Seigneur? Il se soumit aux vainqueurs, il les reconnut, pria Dieu pour eux, désirant les servir pendant long temps et trouver grace auprès d'eux. Ecoutez et prosternez-vous: écoutez les prophéties de Baruch, cap. 1, verset 11 et 12: *Et orate pro vitâ Nabuchodonosor, regis Babilonis, et pro vitâ Baltassar, filii ejus, ut sint dies eorum sicut dies celi super terram; et ut det Dominus virtutem nobis, et illuminet oculos nostros, ut vivamus sub umbra Nabuchodonosor et sub umbra Baltassar, filii ejus, et serviamus eis multis diebus, et inveniamus gratiam in conspectu eorum.* Ce qui signifie, priez pour les jours de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et pour ceux de Baltassar, son fils, afin qu'il répande ses bienfaits, comme le ciel les répand sur la terre; afin que Dieu nous donne du courage, qu'il nous éclaire pour que nous puissions vivre sous la protection de Nabuchodonosor roi de Babylone et de Baltassar son fils, les servir pendant long temps, et trouver grace auprès d'eux.

Sont-ce là les sentiments qui animent la Junta de Berga? ne veut elle pas au contraire renverser ces principes? quelle craigne néanmoins le terrible châtement dont le Seigneur la menace, par la bouche de Baruch, ch. p. 1, versets 21, 22 et 23: *Sic dicit Dominus: Inclinate humerum vestrum et cervicem vestram, et opera facite regi Babilonis, et sedebitis in terra, quam dedi patribus vestris; quod si non audieritis vocem domini Dei vestri, operari regi Babilonia, defectionem vestram faciam de civitatibus Juda, et à foris Jerusalem; et auferam à vobis vocem jucunditatis, et vocem gaudii, et vocem sponsi, et vocem sponsa, et erit omnis terra sine vestigio ab inhabitantibus in eam.* Ce qui veut dire: Le Seigneur dit: humiliez-vous, et faites votre devoir envers le roy de Babylone et vous serez heureux sur la terre qu'il a donnée à vos pères: si vous n'êtes pas dociles à la voix du Seigneur votre Dieu, ne vous comportant bien avec le roi de Babylone, je vous chasserai des cités de la Judée et des portes de Jérusalem; j'éloignerai de vous l'allégresse, la joie, vos époux, vos épouses,

de magnanimité y heroïsme. ¡Que necesidad! ¡Que trastorno de ideas! ¡Que fuente de desgracias irreparables! Mas supongamos que la familia de Napoleon, lejos de haber dado toda su predilección al catolicismo, aborreciese ahincadamente el pueblo de Dios, y lo persiguiese con tanto furor como Nabucodonosor à los Israelitas. ¿Porque no se ha de imitar ahora la conducta de Israel, quanto mas que no nos han sacado los vencedores de ninguna Jerusalén, para llevarnos cautivos à otra Babilonia? Sabéis que hizo aquel pueblo que por sus pecados habia acarreado sobre sí la ira del Señor? Se sujetó à sus vencedores, los reconoció, y rogó por ellos, deseando servirles por largo tiempo y hallar gracia en su presencia. Oid, y confundiós. Oid las profecias de Baruch, cap. 1 vers. 11 y 12: *Et orate pro vitâ Nabuchodonosor regis Babilonis, et pro vitâ Baltassar, filii ejus, ut sint dies eorum sicut dies celi super terram. Et ut det Dominus virtutem nobis, et illuminet oculos nostros, ut vivamus sub umbra Nabuchodonosor, et sub umbra Baltassar, filii ejus, et serviamus eis multis diebus, et inveniamus gratiam in conspectu eorum.* Lo que significa. Y rogad por la vida de Nabuchodonosor rey de Babilonia, y por la vida de Baltasar su hijo, para que sean sus dias como los dias del Cielo sobre la Tierra: y para que Dios nos dé valor, é ilumine nuestros ojos, para que vivamos à la sombra de Nabuchodonosor rey de Babilonia, y à la sombra de Baltasar su hijo y les sirvamos por largo tiempo y hallemos gracia ante ellos.

¿Son esto acaso los sentimientos de la Junta de Berga? ¿No quiere ella trastornar todos estos principios? Tema pues el execrable castigo con que le amenaza el Sr. en la misma boca del Santo Baruch, cap. 1, versos 21, 22, y 23. *Sic dicit dominus: Inclinate humerum vestrum et cervicem vestram, et opera facite regi Babilonis, et se debitis in terra quam dedi patribus vestris. Quod si non audieritis vocem Domini Dei vestri, operari regi Babilonia, defectionem vestram faciam de civitatibus Juda, et à foris Jerusalem. Et auferam à vobis vocem jucunditatis, et vocem gaudii, et vocem sponsi et vocem sponsa, et erit omnis terra sine vestigio ab inhabitantibus in eam.* Lo que quiere decir: Así dice el Señor: inclinad vuestro hombro y vuestra cerviz, y obrad bien con el Rey de Babilonia: y os semareis en la tierra que di à vuestros padres. Que si no oieréis la voz del Señor Dios vuestro en obrar bien con el Rey de Babilonia, os echaré de las ciudades de Judea, y de las puertas de Jerusalem; y quitaré de vosotros la voz del regocijo, y la voz del gozo, y la voz del esposo, y la voz de la es-

es la terre ne conservera pas la moindre trace de ses habitants.

Si les saintes écritures s'expriment ainsi en parlant de Nabuchodonosor, lui qui tenta de se faire appeler le Dieu de son peuple; à plus forte raison doit-on suivre les mêmes traces en parlant de Napoléon, qui n'a d'autre but dans tous ses plans et dans toutes ses entreprises que d'abaisser l'orgueil de l'Angleterre. Que les ministres de Dieu se taisent donc sur les affaires politiques, ou qu'ils en parlent conformément à ce que prescrivent l'écriture et les saints pères! qu'ils prêchent sur la vertu, qu'ils tonnent contre le vice; mais que sous le prétexte d'une guerre de religion, le fanatisme n'excite point les peuples au sang et au carnage. L'univers sait que dans la guerre actuelle, il n'est question que d'affaires purement humaines, et non de religion; et quand cela ne serait point ainsi, appartient-il aux ministres des autels d'exciter les nations à la révolte? c'est par la voie de la persuasion qu'ils doivent combattre les erreurs.

Ignorent-ils par hasard que Dieu abhorre le sang, et qu'étant lui-même maltraité, il fit des reproches à Saint-Pierre sur la manière dont il en agit avec Marcus? Qu'ils lisent Saint-Matthieu dans son chapitre 26.e, verset 52 et 53: *Tunc ait illis Jesus, Convertite gladium tuum in locum suum: omnes enim qui acceperint gladium, gladio peribunt. An putas quia non possum rogare patrem meum, et exhibebit mihi plusquam duodecim legiones angelorum?* Ce qui en français veut dire: alors Jesus lui dit: remets ton épée dans le fourreau; celui qui fera usage du fer, périra par le fer. Penses-tu que je ne puisse prier mon père, qui m'enverra plus d'une douzaine de légions d'anges? Et pourquoi Jesus Christ ne résista-t-il pas à ses oppresseurs? Saint Matthieu nous l'enseigne dans le verset suivant: *Sic oportet fieri: il convient d'en agir de la sorte.*

Que direz-vous maintenant, ministres du Sanctuaire, si toutefois vous n'avez pas oublié ces principes? Nous voulons bien penser que vous croyez que les malheurs actuels sont les effets de la colère de Dieu; votre devoir est donc de l'appaiser, par des mortifications, des abstinences, des jeûnes et des prières. Mais prêcher l'effusion du sang? contribuer à étendre encore l'insurrection? c'est vouloir irriter le Seigneur et multiplier les maux de la patrie.

Pérdida.

El que haya encontrado un resguardo firmado por Josef Riera, a favor de Estevan Calvèr por la cantidad de 8 onzas en oro, valor de un mulo vendido por Calvèr al dicho

posa, y será toda la tierra sin vestigio de sus habitantes.

Si esto dicen las sagradas letras al pueblo de Dios hablando de Nabucodonosor, hombre que llegó a intentar que se le llamase Dios de su pueblo; ¿quanto mas se debe caminar por el mismo pie, quando se trata de Napoléon, en quien vemos que todas las conquistas y planes tienen por fin directo la debilitacion de la Inglaterra? Callen pues sobre los asuntos políticos los ministros del altar; o dado que hablen, haganlo conforme al sentir de la escritura y santos padres. Prediquen las virtudes, contra el vicio; mas no exciten los pueblos a la efusion de sangre con los fantásticos nombres de guerra de Religion. Todo el mundo sabe que en la actual guerra no se tratan asuntos de religion; sino cosas meramente humanas; y qué aun quando fuese, no son los ministros del Santuario los que deben excitar las gentes a las armas; si solo combatir los errores con la persuasion.

¿Ignoran acaso que Dios aborrece la efusion de sangre, y que aun perseguido en persona reprendió a San Pedro, por lo que hizo con Marcos? Vase San Mateo en el cap. 26 versos 52 y 53. *Tunc ait illi Jesus: Convertite gladium, tuum, in locum suum; omnes enim qui acceperint gladium, a gladio peribunt. An putas quia non possum rogare patrem meum, et exhibebit mihi plusquam duodecim legiones angelorum?* lo que en castellano es: Entonces Jesus le dixo: vuelve tu acero a su lugar; pues todos los que toparen el acero, del acero morirán. ¿Acaso piensas que no puedo rogar a mi padre, y me embiará mas que doce legiones de ángeles? Y perché Jesucristo no quiso hacer resistencia a sus perseguidores? Bien lo dice el mismo Mateo en el verso siguiente: *Sic oportet fieri: conviene que así se haga.*

¿Que dirán pues los ministros del Santuario si no han olvidado esos textos? Demos que ellos crean que las desgracias actuales son efecto de la ira de Dios; por lo mismo su obligacion es de aplacarla, con cilicios, ayunos, penitencias, y oraciones; ¿Pero predicar la mortandad? ¿Contribuir a que se aumente el estrago? Eso fuera irritar mas al Señor: y redoblar los males de la patria.

Riera, cuyo resguardo fué registrado en esta misma ciudad a 16 de Agosto de este año, se le suplica lo lleve al Editor del Diario quien le dará razon del suero a quien se le ha extraviado, y recibirá una competente gratificacion.

TEATRO.

La Sociedad drámatica Española representará hoy la comedia *El Negro mas prodigioso*, con tonadilla y saynete.